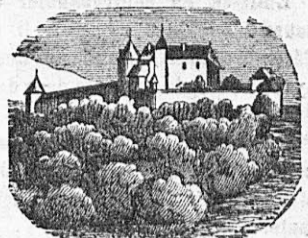




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Imprimerie et Administration : Rue de la Siongé, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^h7 (dim. j. f. 9^h1) 3^h0 8^h7. BULLE, dép. 5^h0 (5^h45) 1^h40 6^h20

ABONNEMENTS

Suisse	1 an, Fr. 5.—
	6 mois » 2 50
Étranger	1 an » 9 50
	6 mois » 5 50

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

TS FUNÈBRES
n de tous pays.
. MURITH
à GENÈVE
OURG, Téléphone 3.69
é 6 et Rue du Lycée.
et **COURONNES**
Tarifs très modérés.
ticles funéraires.
A BULLE :
Promenade.
UIER, sacristain

dentaire
USSE
-dentiste
Téléphone 42
ue de la Gare, chaque lundi

NS
s, aux plus bas prix.
* qualité, à 3 fr.
au **Quinquina.**
- Liqueurs.
roux, Bulle.

S PHILIPS
LLEUREUX.

ur la Suisse romande et italienne
RE. Lausanne.
EXCLUSIVEMENT
e porter à la connaissance de
e en général qu'il desservira

LEF, à BULLE.
Service soigné.
Alfred MAGNIN
te à tous !

LAIRE SUISSE
s : Fr. 92 000,000.—
d'argent
de dépôts
ns de banque
aux sociétaires.
part sociale jusqu'au 31 dé-
cembre à partir du 1^{er} janvier
Quartier St-Pierre.
LLE, Châtel-St-Denis, Dom-
lorat, Romont, Villargiroud.

Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Si jamais cette maxime est de circonstance, c'est bien dans les temps actuels. Lorsque tout va comme sur des roulettes, il n'est pas nécessaire de désirer une aide quelconque, chacun vivant et prospérant à qui mieux mieux, sans se soucier du lendemain.

Mais aujourd'hui, hélas ! les temps sont changés; il semble que tout se coalise pour rendre l'existence plus pénible et les moyens de l'entretenir plus difficiles à atteindre. Il est vrai, ayons le courage de l'avouer, que la volonté des hommes, ou plutôt leur mauvais vouloir y est pour quelque chose. On a tant médité de la guerre et de ses résultats, de son influence sur les conditions économiques, qu'on a fini généralement par la croire la seule coupable de tous les maux qui assiegent l'humanité. On espérait cependant que la fin de la guerre amènerait une recrudescence d'activité et de bonheur dans le monde accablé durant cinq ans de souffrances et de douleurs.

Si les conditions économiques dans lesquelles se meut le genre humain peuvent encore, avec un peu de bonne volonté de chacun, se modifier d'une manière favorable, il n'en est pas de même des conditions morales qui sont cependant à la base de la paix et de la prospérité générale. Si elle a suscité d'admirables élans de charité, la guerre a trop souvent tué la bonne entente et l'harmonie; elle a détruit la solidarité qui doit régner entre les classes de la société; elle a réveillé l'envie, ce fruit amer du malheur et de la souffrance.

Et pourtant est-il possible que la société puisse survivre à ces calamités si les hommes n'entendent pas la voix de la raison et se laissent influencer par les seuls sentiments du souci du bien-être personnel? Se rend-on compte du lien qui lie les différentes classes de la société? Ce lien est tel que, s'il vient à se rompre, c'est la déconfiture générale.

Pourquoi, en dépit de la situation et du marasme des affaires, notre commerce est-il resté quelque peu prospère? C'est parce que l'agriculture a connu quelques années d'aisance, parce que le paysan avait de l'argent; cet argent, il a su le dépenser judicieusement en permettant au commerce de se maintenir tant bien que

mal. Les commerçants, de leur côté, ont pu faire exécuter des travaux que la guerre aurait empêchés et qui ont donné un regain d'activité à nos artisans et à nos industries. Or, ces artisans et ces industriels ont dû confier ces travaux à des ouvriers qui y ont trouvé un gagne-pain; ce dernier aurait été, sans cela, bien aléatoire.

C'est dire que, dans notre vie nationale, tout se tient, tout s'enchaîne; pour que tous vivent, que tous jouissent du bien-être auquel ils ont droit, il ne faut pas qu'un seul des rouages de notre activité économique grince si peu que ce soit. Si l'un est affaibli, tous les autres en ressentent le contre-coup.

Il est donc indispensable que règnent dans nos populations une large harmonie et une vraie solidarité entre les différentes classes dont elles se composent.

Mais il y a également le capital, ce capital dont on a tant médité et que l'on dit la cause de tous nos maux. Le capital est aussi nécessaire au travail de l'humanité que les autres moyens d'activité. C'est le pain de l'industrie. Sans lui, l'industrie tombe dans le marasme et les travailleurs perdent ce qui les a fait vivre. Qui ne se souvient des verreries ouvrières de Belgique? Ces verreries, qui devaient donner l'âge d'or aux ouvriers, ont rapidement périclité et ont fini par tomber tout à fait. Et pourquoi? Parce que ceux qui les avaient créées l'avaient fait dans le but d'ouvrir la guerre au capital. Le capital s'est détourné d'elles et elles n'ont pu survivre.

Encore une fois, affaiblir l'un est affaiblir tous les autres. Il n'y a pas d'autre issue à cette situation embarrassante que celle qui consiste à revenir à cette bonne solidarité d'antan, à cette bonne harmonie qui ont donné à notre pays sa force et des conditions économiques privilégiées.

Que l'on ne s'étonne donc point si *La Gruyère*, toujours soucieuse du bien de tous, continue dans l'avenir son attitude du passé. Elle soutiendra énergiquement toutes les revendications légitimes; mais elle se souviendra que les faibles ont surtout besoin d'appui, ceux qui sont forts étant suffisamment armés pour se défendre eux-mêmes.

Mais *La Gruyère* conjure ses lecteurs de mettre en pratique la maxime

qui se trouve en tête de ces lignes : Aide-toi, le Ciel t'aidera.

L'avis du docteur Yersin sur la peste et la grippe.

Le docteur Yersin vient d'arriver en France après huit ans d'absence. Le savant que sa découverte du microbe de la peste a rendu célèbre, et qui dirige, en Indo-Chine, les travaux de l'Institut Pasteur, a parlé des recherches effectuées récemment sous sa direction dans la grande colonie française d'Extrême Orient.

A propos des menaces de peste qui se dessinent dans la Méditerranée, le célèbre découvreur du microbe pesteux n'a pas caché qu'il y a là un danger qu'on ne saurait négliger.

« En Extrême Orient, a-t-il dit, les ravages de la peste ont beaucoup diminué, grâce au vaccin que nous injectons à la population dans les régions où le fléau est localisé. Il n'en est encore pas moins, bon an, mal an, des dizaines de milliers de personnes. Mais c'est surtout la grippe, la terrible grippe mondiale qui a décimé l'Extrême-Orient l'an passé. J'estime que près de 3 % de la population indo-chinoise a été tuée par elle. A Tahiti, la mortalité a atteint 10 % et 50 % de la population a été atteinte. Seule, dans ces parages, la Nouvelle-Calédonie a été indemne, sans doute plutôt à cause d'une quarantaine sévère, comme on l'a suggéré, à cause des propriétés antiseptiques du niaouli, cet arbre du pays qui produit le gomérol. »

Où a-t-on à avoir l'avis du docteur Yersin sur l'assimilation qui avait été faite par certains médecins entre la peste pulmonaire et la grippe.

« C'est, a répondu le savant, une profonde erreur. J'en parle d'autant plus en connaissance de cause que, dans certaines vallées de l'Indo-Chine, j'ai vu côte à côte et simultanément la grippe et la peste pulmonaire. Si leur mode de propagation par des expectorations est assez analogue, il y a entre elles des différences qui auraient dû interdire toute assimilation : d'abord il y a le diagnostic bactériologique, qui ne permet nullement de les confondre. Et puis, et surtout, alors que la mortalité maximum de la grippe n'est jamais que quelques unités pour cent, celle de la peste pulmonaire est

toujours, et, si effrayant que soit ce chiffre, il est réel, de 95 %.

NOUVELLES SUISSES

Six personnes brûlées vives.
Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie a détruit deux maisons en bois, appartenant aux familles Wild et Braun, à Jonswyl (St Gall). Le père Braun, la mère, une fille, deux garçons et une femme âgée de 80 ans sont restés dans les flammes.

Le plus âgé des enfants, ayant cherché à s'échapper de sa chambre en courant à l'étage inférieur, a été asphyxié. Les autres membres de la famille ont été trouvés carbonisés.

La famille Wild n'a pu être sauvée qu'à grand peine. Tout le mobilier est resté dans les flammes.

Importation de viande. — Il se confirme que d'importants convois de bétail de boucherie arrivent depuis quelque temps de Yougoslavie. Afin de ne pas accroître encore le danger de propagation de la fièvre aphteuse, le bétail est abattu au-delà du Rhin, dans le Vorarlberg, à Bregenz et à Dornbirn, où l'on abat en moyenne seize bêtes par jour.

Un drame à la frontière. — Entre Ellikon et Flaach, un soldat des troupes de surveillance de la frontière a été assailli par trois inconnus et jeté à terre; ses armes lui furent enlevées et un coup de feu tiré contre lui, l'atteignant aux poumons. Le blessé a été transporté à l'hôpital cantonal de Schaffhouse. On espère le sauver.

Pour les peuples affamés. — La collecte de Noël, faite dans les églises de la ville de Zurich en faveur des peuples affamés, a rapporté 23,757 fr.

Les autorités scolaires de la ville de Zurich avaient organisé une collecte dans les écoles en faveur des enfants nécessiteux des pays voisins. Cette collecte, faite le même jour dans toutes les écoles, a produit la belle somme de 36,952 francs.

L'exportation des broderies. — Le total des exportations du district consulaire de Saint-Gall aux Etats-Unis était en décembre de 9,543,029 fr. ou de 8,665,729 fr. de plus qu'en décembre 1918. Pendant toute l'année 1919, les exportations ont été de 87,497,867 francs contre 10,134,918 l'année antérieure.

Etait-ce un contrebandier ou un sourd? — Dans l'après-midi du 31 décembre, un Allemand de Lostetten ayant franchi la frontière dans des conditions illicites et n'ayant pas obéi à l'injonction de s'arrêter, a été tué d'un coup de feu. C'est un nommé Johann Mang, âgé de 46 ans, père de deux enfants.

(On se rappelle que, pendant la guerre, un malheureux sourd, qui n'avait pas entendu la sommation d'un soldat de garde, fut tué. Espérons que le nouveau drame n'est pas une répétition de l'ancien.)

Soleure. — Tué par une courtoisie de transmission. — A la tannerie de Klus près Balsthal, le petit garçon du propriétaire de l'établissement, M. Franz Ackermann, a été pris par une courtoisie de transmission et a trouvé une mort affreuse. Il était âgé de six ans.

A L'ÉTRANGER

M. Clémenceau consent à être président de la République.

On a dit à l'Echo de Paris que, dimanche, comme un visiteur posait à M. Clémenceau la question de sa candidature à la présidence de la République, le président du Conseil a répondu : « La vérité, c'est qu'on me porte à la présidence. »

L'Echo de Paris ajoute cette réflexion, « Le grand mot est enfin lâché. »

L'échange des ratifications aurait lieu samedi.

Le texte de la formule adoptée par le Conseil suprême pour servir de base aux négociations concernant le matériel naval réclamé à l'Allemagne en compensation de la destruction de sa flotte à Scapa-Flow a été communiqué lundi à M. de Lesner.

L'accord est définitivement réalisé avec la délégation allemande sur cette formule et rien ne s'oppose plus à la ratification du traité. Les mesures nécessitées par la mise en vigueur du traité ont été envisagées.

En principe l'échange des ratifications a été fixé au samedi 10 janvier après midi.

On attend encore la réponse du gouvernement allemand.

La réponse du gouvernement allemand à la dernière note des Alliés n'est pas encore arrivée à Paris.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Faute du Père

PAR M. MARYAN

C'était une action indifférente, du moins on eût pu le croire, d'introduire dans ce riche hôtel cette pauvre créature inoffensive, — c'était peu de chose de frapper à la porte de votre père et de lui demander d'écouter cette femme pour l'amour de vous... Et cependant, Lia, cette action en apparence insignifiante va changer la face de votre vie, la bouleverser de telle sorte que tout à l'heure, avant que le jour soit fini, vous ne serez plus la même femme, car vous aurez compris le mot de votre existence...

L'entretien, quel qu'en pût être l'objet, ne fut pas long. La porte se rouvrit sous une pression brusque et sèche.

« C'est mon dernier mot, bien que je ne refuse pas, à cause de ma fille, de vous venir en aide.

— Oh ! non ! non ! je demandais pas l'aumône !... »

Ces derniers mots furent prononcés par Mlle Leslay avec un accent d'indicible douleur. Le bruit d'un timbre l'interrompit. Lia

La punition de Guillaume.

Suivant le *Télégraaf*, M. Carton de Wiart, vice-président de la Chambre belge, écrit dans la *Libre Belgique* au sujet de l'affaire de l'empereur Guillaume :

La demande d'extradition va s'appuyer sur de nouveaux motifs d'ordre moral. Le droit international va passer du domaine de la théorie dans celui de la réalité. Mais si la procédure devait aboutir à une punition sévère qui donnerait à l'ex-empereur l'aurole du martyr, elle ne répondrait pas aux intentions des Alliés.

Comment on condamne les officiers allemands.

Le lieutenant Heller, convaincu de mauvais traitements pendant la guerre ayant causé la mort de trois hommes, a été condamné à sept mois d'arrêts de forteresse.

Cette indignité irrite la presse d'extrême gauche ; elle constate la persistance de l'esprit militariste déjà attesté par le procès Marloh.

Sans nouvelles d'un paquebot.

A Liverpool, on est sans nouvelles depuis le 23 décembre du paquebot britannique *City of Calcutta*, ayant à bord 300 passagers.

Sanglantes manifestations à Sofia.

On apprend de Sofia que les dernières démonstrations qui ont eu lieu dans cette ville avaient un caractère purement antidynastique et républicain. Environ 40.000 manifestants participèrent à cette démonstration, parmi lesquels un grand nombre de bourgeois en vue.

Les manifestants se rendirent devant le palais royal, criant : « A bas le roi, vive la république ! » Lorsque les manifestants voulurent attaquer le palais royal, des soldats intervinrent, mais ils furent accueillis à coups de revolver et de pierres. La troupe riposta par des salves de coups de fusils. Le nombre des morts et des blessés s'élève à plusieurs centaines.

Froid et neige en Egypte.

On annonce du Caire que de mémoire d'homme on ne se souvient pas d'un froid pareil. Des tourbillons de neige d'une extrême violence se sont déchaînés sur toute l'Egypte.

Le nombre des soldats allemands morts à la guerre.

L'état civil a enregistré jusqu'ici, pour l'ensemble de l'empire, exception faite du Mecklembourg et de l'Alsace-Lorraine, pour 1914, 198 201 décès ; pour 1915, 390 699 ; pour 1916, 811 160, soit, au total, 893 060 décès.

s'élança pour la reconduire. Elle vit d'un coup d'œil que le visage de son père était mécontent, et celui de la vieille fille bouleversé par les larmes. Mais avant qu'elle eût pu prononcer un mot, son père se tourna vers elle :

« Reste ! » dit-il d'un ton violent. « Et vous, Pierre, reconduisez Madame, » ajouta-t-il, s'adressant au domestique qui avait répondu à son appel.

Lia, aussi effrayée que surprise, suivit un instant du regard la pauvre créature qui descendait avec peine le large escalier. Comme elle semblait petite et misérable au milieu de ces splendeurs ! Un rayon de soleil, tombant de la haute coupole, l'enveloppa à ce moment et mit en pleine lumière la soie terne et usée de sa robe et le volours rougi de son petit mantelet...

Elle ne se retourna pas ; Lia ne put rencontrer son regard.

Mais ce fut seulement quand elle eut disparu que la jeune fille, oppressée sans savoir pourquoi, se tourna vers son père.

« Je te prie, Lia, de ne plus m'amener tes clientes, surtout quand elles sont atteintes de maladies mentales, » dit-il d'une voix stridente.

« Mais que voulait-elle donc, papa ? — C'est une folle, te dis-je. Elle me réclame de l'argent en vertu de ce que je ne sais quels droits prétendus, et refuse d'en accepter à d'autres titres que celui de restitution. Je

Toutefois, ces chiffres sont susceptibles d'une augmentation, du fait qu'il arrive maintenant encore des avis de décès adhérents à cette époque. Si l'on estime à 300.000 le nombre des décès dans les années 1917 et 1918 on arrive à un total d'au moins un million et demi non compris les résultats de l'estimation supplémentaire 73 la majorité des prisonniers morts en captivité.

La guerre de 1870-71 avait coûté 43.183 morts.

Sur les 895.000 hommes décédés au cours des trois premières années de la guerre mondiale, 829 361, soit 927 pour mille, sont tombés devant l'ennemi ; 65.669, soit 73 pour mille, ont succombé à leurs blessures ou aux suites d'accidents et de maladies.

A remarquer que le nombre des soldats morts de maladie durant les trois premières années de la guerre mondiale est très faible (73 pour mille), alors qu'il avait été en 1870-71 de 14.904 sur 43 183 morts, soit 34 5 %. Ce fait est dû à ce qu'on a mieux su, à notre époque, prévenir les épidémies par la vaccination et combattre avec succès celles qui avaient éclaté.

Hongrie.

Terreur blanche.

Un télégramme de Vienne assure qu'environ 500 personnes ont été exécutées à Budapest et dans d'autres parties de la Hongrie non occupée, sous l'inculpation d'avoir participé à la république des Soviets ou simplement pour n'avoir point lutté contre l'ancien régime bolchéviste. Les socialistes hongrois, actuellement réfugiés en Slovaquie, ont lancé un appel à leurs coreligionnaires politiques tchèques et autrichiens afin que ceux-ci fassent des efforts pour mettre fin aux exécutions capitales de Budapest.

D'autre part, on assure que les délégués des grandes villes italiennes, arrivés à Vienne pour organiser des convois d'enfants autrichiens qui seront hébergés en Italie, ont également envoyé des protestations au gouvernement hongrois et à la mission italienne à Budapest, demandant que les assassinats de militants socialistes soient empêchés.

RUSSIE

Tortures sataniques.

La *Tchrestvytchaika* de la ville de Voronège, ayant à sa tête les bolchévistes Kyndine, Pelmann et Borncb, a inventé des tortures dépassant les inventions sataniques de l'inquisition romaine. Le journal de W. Bourzew écrit que d'après l'enquête accomplie à Voronège, quelques victimes avaient la tête arrachée. A d'autres, on avait désarticulé les pieds et les mains, cou-

pé les oreilles et le nez, arraché les ongles, décapé sur les épaules des épaulettes d'officiers ; à d'autres encore on avait brûlé au fer chaud, sur le front, l'étoile des gardes rouges, le stigmate d'antéchrist. Certaines victimes ont été plongées dans des baignoires remplies d'eau bouillante ; après le bain, on retirait la peau des parties ébouillantées, puis les martyrs étaient jetés dans la cour, où ils ne tardaient pas à mourir. Maltine, qui arrachait la peau des suppliciés, fut lynché par la foule, après le départ des bolchévistes. On a exécuté aussi la fille Skribis qui versait du plomb fondu dans la gorge d'autres malheureux. Elle recevait 200 roubles pour chaque victime. Des tortures atroces ont été subies par le prêtre Siessaren et les moines du monastère de Nitrophane, accusés d'avoir chanté au *Te Deum* et prononcé un sermon pendant l'incursion du général Mamontov.

Le bolchevik.

Le plus grand écrivain russe d'aujourd'hui, W. Korolenko, communique ses impressions sur les atrocités des bolcheviks ; il dit entre autres ; « L'exhumation des corps des fusillés dit plus éloquemment que n'importe quelles paroles toute l'horreur de ces exécutions, qui se font de nuit et après qu'on ait fait subir aux victimes les pires outrages. Tout respect de l'être humain a disparu. »

Quelques prix payés en Russie.

Un lecteur du *Journal de Genève* lui communique les prix payés au commencement de décembre à Taganrog, Novorossisk, Rostof sur-Don et dans les autres régions occupées par l'armée du général Denikine :

Costume d'homme, 12 à 18 000 roubles ; paire de souliers, 3,500 à 6 000 roubles ; paire de galoches, 1500 à 2000 r. ; livre de viande de bœuf, 18 à 22 r. ; livre de viande de mouton, 22 à 25 r. ; livre de porc, 25 à 30 r. ; livre de beurre, 100 à 120 r. ; un demi litre de lait, 35 r. ; une poule, 100 r. ; une oie, 250 r. ; une dinde, 300 r.

Change : La livre anglaise vaut 1000 roubles. Le franc français vaut 25 roubles.

Tremblement de terre au Mexique.

Mardi, de violentes secousses sismiques ont ébranlé différentes régions du Mexique, notamment la province de Vera Cruz, faisant de nombreuses victimes.

On signale plus de 100 tués Les dégâts sont considérables.

Des secousses sous-marines se sont produites également au large de Vera Cruz, causant des pertes en vies humaines et des dégâts énormes.

Etats-Unis. Le nid d'or.

La trésorerie d'Etat à Washington communique que, malgré les fortes expéditions d'or pour l'Amérique du sud et pour l'Extrême Orient, les « Federal Reserve Banks » disposent d'un stock de 2 078 millions de dollars d'or. Comparativement à la fin de l'année précédente, la diminution n'est que de 12 millions de dollars.

lay. C'était elle, en effet. Elle semblait ramonnée fatalement en vue de cet hôtel d'où elle avait été éconduite ; elle agitait faiblement les bras, secouait la tête, et tenait ses regards rivés sur les fenêtres.

La résolution de Lia fut prise. Quelle que pût être l'illusion de cette pauvre fille, il fallait la consoler, l'apaiser. Lia ne pouvait voir souffrir : même les peines imaginaires lui semblaient avoir droit à sa compassion et à son secours. Sans penser à ce que pourrait dire son père, elle sonna, demanda à sa femme de chambre un chapeau très simple, et lui ordonna de l'accompagner.

(A suivre.)

CANTON

Militaire. Procéda, le 31 trois et nomme corps des officiers géoires :

Infanterie. de major, le ca Fribourg.

Sont promus les premiers lieur, à Soleure ; André Robiho Piller, à Co ma

Sont promus lieutenant, les à Fribourg ; Ba

Juan Gretener, rot, à N W Y Berne ; Franç Louis Waitere Bruhart, à Frib Tavel ; Ernest Félix Schiewow

Bardet, à Sigi ris ; Théodore V bert de Coys, à

Est promu a tenant de Land nest Remond, à et au grade de landsturm, le lie à Baile.

Sont nommés raux André Sey Theophilus B. hy mar Büchi, à F nel, à Charmey

Cavalerie — de premier-lieut

Monsieur Auguste Maemoise Monsieur A Madame A Madame E Monsieur et petit Les enfant Les famille LES, C REICHI ont la do de faire en

Mad leur chère et cousine, des secours L'ensove 9 1/2 heures

A ve une belle bien située à la ca tion agréable. S'adresser à Pu Baile, sous P. 6

A ve I harmonium I accordéon environ 500 lire S'adresser à Pu Baile, sous P. 15

Vente de b Samedi 10 ju mine de Gruye mises publiques, de Bouleyres, 90 s tas de rondin et Rendre vous des et demie, près de pinière. Gruyères, le 30 L'Adm

CANTON DE FRIBOURG

Militaire. — Le Conseil d'Etat a procédé, le 31 décembre, aux promotions et nominations suivantes dans le corps des officiers des unités fribourgeoises:

Infanterie. — Est promu au grade de major, le capitaine Emile Osto, à Fribourg.

Sont promus au grade de capitaine, les premiers lieutenants Werner Schayder, à S. Pierre; Léon Meyer, à Berne; André Robichon, à Lausanne; Joseph Piller, à Comano.

Sont promus au grade de premier lieutenant, les lieutenants Paul Banch à Fribourg; Bernard Remy à Zurich; Jean Gretener, à Bulle; Roger de Perrot, à N. Y. k.; Hans Grabar, à Berne; François Weck, à St. Gall; Louis Wulheret, à Fribourg; Laurent Brühart, à Fribourg; Daniel Riedo, à Tavel; Ernest Gukkaecht, à Châtres; Félix Schneuwly à Heitenried; Alfred Bardet, à Siguz; Marcel Weck, à Paris; Théodore Weck, à Lauzanne; Robert de Loys, à Thonon.

Est promu au grade de premier lieutenant de Landwehr, le lieutenant Ernest Remond, à Bâle, du bataillon 130, et au grade de premier lieutenant de landsturm, le lieutenant Charles Mayer, à Bulle.

Sont nommés lieutenants les caporaux André Seytoux, à Grattavache; Théophile B. hy, à Dombresson; Othmar Büchi, à Fribourg; Robert Pillone, à Charmey.

Cavalerie. — Sont promus au grade de premier lieutenant, les lieutenants

Diégo Hagmann et Etouard von Orelli, tous deux à Zurich et en congé; au grade de lieutenant, le brigadier Guy Dominicé, à Genève, en congé.

Passent en landwehr (bataillon 127), le capitaine Ernest Perrier, à Fribourg; le premier-lieutenant Ernest Castella, à Bulle; le lieutenant Oscar Willemin, à Pally.

Passent en landsturm, les capitaines Arthur Brandt, à Berthoud, II/17, et Louis Elgass, à Estavayer-le-Lac, II/16, ainsi que le premier-lieutenant Karl Müller, à Neuchâtel.

Sont libérés du service le capitaine Eugène Demierre, à Romont, et le premier lieutenant Maurice Berset, à Fribourg.

GRUYÈRE

Nécrologie. — La mort impitoyable vient de jeter le deuil dans la population de Bulle, en ravissant à l'affection des siens une excellente mère, Madame Ida Glasson veuve d'Auguste, emportée à l'âge de 76 ans.

Madame Glasson passa en semant le bien autour d'elle et elle a élevé sa famille dans les sentiments qui ont guidé toute sa vie. Sa mort laissera d'unanimes regrets, tout particulièrement auprès des pauvres qu'elle a si souvent et si longtemps soulagés. Sa mémoire sera bénie. Nous présentons aux familles frappées par ce deuil nos sincères condoléances.

Chez nos postiers. — Deux de nos plus anciens facteurs viennent de prendre leur retraite. Ce sont MM.

Alphonse Garin et Jean-Baptiste Demierre qui, après toute une vie de dévouement, de devoir et d'abnégation, prennent un repos bien mérité. Ils quittent leur service entourés de la confiance de leurs chefs, de l'estime et de la sympathie de leurs collègues et de la reconnaissance du public. Puissent-ils jouir durant de longues années de cette retraite qu'ils ont si bien gagnée!

La suppression des dernières cartes de ravitaillement.

Le Conseil fédéral a entendu, mardi matin, un rapport de M. Kappeler sur la liquidation de l'office de l'alimentation. Il a été décidé que les cartes de fromage et de sucre seraient supprimées dans les premiers mois de l'année.

Tombola de la Vente de charité. — Les personnes qui n'ont pas encore retiré leurs lots sont priées de le faire mercredi soir, de 5 à 7 h., à la salle N° 17, Hôtel de ville de Bulle. Les lots restants sont déposés au magasin de M. Emile Morard.

Le numéro 19 de la loterie concernant l'attribution d'un fourneau n'a pas été retiré. (Communiqué.)

Bibliographie.

Les Chansons de la Gloire qui chante. Album cartoané, couverture en 6 couleurs d'après J. COURVOISIER, texte complet de 14 chansons romandes avec accompagnement musical de EMILE LAUBER et 18 aquarelles de ED. BOITEL, prix Fr. 9.

La Gloire qui Chante, la belle épopée militaire de M. G. de Reynold jouée par nos soldats avec le succès que l'on sait, a redonné à nos vieilles chansons romandes une vogue toute nouvelle depuis que l'on sait mieux qu'auparavant leurs glorieuses et pittoresques origines, depuis qu'on les a chantées dans le rang, et qu'elles ont vu le feu de la rampe! Le public enthousiasmé réclamait, comme un dû, la publication de ce savoureux répertoire avec un accompagnement musical. Voici qui est fait: Les Editions Spes ont bâti un album qui est une vraie réussite d'art graphique, un album rouge et blanc, où les accompagnements du bon compositeur Emile Lauber, gravés avec un soin particulier, sont encadrés de délicieux ornements et figures de M. E. Boitel — un de nos meilleurs aquarellistes romands —. Et l'on voit ainsi défiler dans ces pages charmantes les pimpants uniformes des régiments suisses, les robes à paniers des bergères auxquelles nos troubadours contaient fleurette... et la fièvre qui chante « Quénoille mignonne... ». Dans toutes les maisons où il y a un piano... et quelqueun pour chanter, *les Chansons de la Gloire qui Chante* ont leur place marquée au meilleur coin!

Désarmez les microbes, ces ennemis invisibles, cause de la grippe, préservez-vous des refroidissements, rhumes et catarrhes par l'emploi constant des Tablettes Gaba. Méfiez-vous! Exigez les Tablettes Gaba en boîtes bleues à 1 fr. 75.

oreilles et le nez, arraché les, décapé sur les épaules des d'officiers; à d'autres en avait brulé au fer chaud, sur l'étoile des gardes rouges, la tête d'antéchrist. Certaines victi- ont été plongées dans des baignoi- mplies d'eau bouillante; après, on retirait la peau des parties lantées, puis les martyrs étaient dans la cour, où ils ne tardaient mourir. Maltine, qui arrachait un des suppliciés, fut lyaché par e, après le départ des bolché- . On a exécuté aussi la fille Skri- versait du plomb fondu dans la d'autres malheureux. Elle rec- 00 roubles pour chaque victime. rtures atroces ont été subies prétre Siesaren et les moines mastère de Nitrophane, accués chanté un *Te Deum* et prononcé mon pendant l'incursion du gé- Mamouton.

Le bolchevik. Plus grand écrivain russe d'au- i, W. Korolenko, communique pressions sur les atrocités des viks; il dit entre autres: « L'ex- ion des corps des facilités dit plus ment que n'importe quelles toute l'horreur de ces exécuc- qui se font de nuit et après ait fait subir aux victimes les outrages. Tout respect de l'étr- n a disparu.

Quelques prix payés en Russie.

lecteur du *Journal de Genève* munique les prix payés au com- ment de décembre à Taganrog, essik, Rostof sur-Don et dans tres régions occupées par l'ar- a général Denikine:

omme d'homme, 12 à 18 000 rou- aire de soudiers, 3,500 à 6 000 ; paire de galoches, 1500 à ; livre de viande de bœuf, 18 à livre de viande de mouton, 22 ; livre de porc, 25 à 30 r.; livre rre, 100 à 120 r.; on demi litre 35 r.; une poule, 100 r.; une 0 r.; une dinde, 300 r.

Remblement de terre au Mexique.

di, de violentes secousses sismi- nt ébranlé différentes régions du de, notamment la province de rez, faisant de nombreuses vic- ignale plus de 100 tués Les dé- nt considérables.

Etats-Unis.

trésorerie d'Etat à Washington nique que, malgré les fortes ex- s d'or pour l'Amérique du sud l'Extrême Orient, les « Fede- rve Banks » disposent d'un e 2 078 millions de dollars d'or. rativement à la fin de l'année ente, la diminution n'est que de ions de dollars.

ait elle, en effet. Elle semblait fatalement en vue de cet hôtel d'ou- tit éconduite; elle agitait faible- bras, secouait la tête, et tenait ses rivés sur les fenêtres.

(A suivre.)



Monsieur et Madame James GLASSON, leurs enfants Auguste et Simone, Mademoiselle Léonie GLASSON, Monsieur André GLASSON, Madame Alphonse WEBER, ses enfants et petits-enfants, Madame Ernest GLASSON, ses enfants et petits-enfants, Monsieur et Madame Simon CRAUSAZ, leurs enfants et petits-enfants, Les enfants et petits-enfants de feu Engèle WEBER, Les familles HENZELMANN, WEBER, DESBIOL, LES, GLASSON, BADOUD, REMY, BARRAS, REICHLÉN et les familles alliées ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Auguste GLASSON

leur chère mère, belle mère, grand'mère, belle-sœur, tante et cousine, décédée le 5 janvier, dans sa 76^{me} année, munie des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, jeudi 8 janvier, à 9 1/2 heures.

Priez pour elle.

A vendre une belle maison bien située à la campagne; situa- tion agréable. S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P. 6 B.

A vendre 1 harmonium état neuf, 1 accordéon état neuf, environ 500 litres vides. S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P. 12 B.

Vente de bois de feu Samedi 10 janvier, la Com- mune de Gruyères vendra en mises publiques, dans sa forêt de Ronleymes, 90 stères hêtre et 20 tas de rondins et branches. Rendez vous des miseurs à 1 h. et demie, près de l'ancienne pé- pinière. Gruyères, le 30 décembre 1919. L'Administration.

On cherche pour de suite un jeune domestique de campagne sachant traire. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 2764 B.

Viande et charcuterie bon marché. Rôti sans os ni charge, le kg. Fr. 3.40 Rouilli avec os 2.20 Saucissons 4.- Salamis 5.- Viande déossée pour saler, fumer, sécher ou faire de la charcuterie 2.80 Expédie à partir de 2 kilos la Boucherie chevaline centrale Louve, 7, Lausanne.

Ch. DEMIERRE médecin-dentiste absent du 6 au 21 janvier.

Ménage de 2 personnes cherche appartement pour date à convenir. S'adresser sous P. 2854 B. à Publicitas S. A., Bulle.

On achèterait d'occasion une poussette en bon état. S'adresser à M. Auxence Oberon, seller, Bulle.

Monsieur d'âge mûr, bonne édu- cation et position, désire faire connaissance d'une Dame ou D- moiselle ayant bonne situation financière, en vue de mariage. Sérieux discrétion absolue. S'adresser sous N° 22, Case postale 19887, Bulle.

Mises de bois Samedi 10 janvier, on ven- dra dans la forêt cantonale des Combes: 115 stères hêtre, 9 stères sapin, 19 tas de grandes et belles lattes, 3 lots de charpente, 2 lots de mé- lèzes, 11 tas de claircies sur Ter- Noire et la dépouille des plantes en 2 lots. Ren lez vous à 2 heures der- rière la ferme du Châtolet. Les mises provenant de fermes mises sous séquestre ne seront pas admises. L'Inspecteur des forêts de 3^e arrondit.

Avis aux Coopératives et Négociants. **A louer** A La Tour de Trême, à preneur sérieux, pour terme à convenir, MAGASIN bien situé, éventuel- lement avec logement. S'adresser sous N° 2864, A Pu- blicitas S. A., Bulle.

Sacs vend et achète continuellement. A. B. Zihler Fab. Sacs, Berne.

VENTE de BOIS par soumission

La Commune de Les- soc offre à vendre par voie de soumissions publiques, environ 200 m² de beaux billons, situés aux Plans Bath. Pour voir les bois, s'adres- ser aux forestiers commu- naux. Prendre connaissance des conditions et déposer les sou- missions chez M. le Syndic jusqu'au 19 janvier, à 7 h du soir. Lessoc, le 5 janvier 1920. Par ordre: Le Secrétaire.

A vendre plusieurs tables sapin, 2 m. et 2.50 m. longueur; 1 grande banque pouvant servir pour can- tine ou magasin: tables fer rondes ou carrées: 2 bil- lards avec accessoires. S'adresser à Brasserie Beau- regard, à Montreux.

A vendre de 1500 à 2000 pieds de bon foin et regain à consommer sur place. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2851 B.

A vendre Pommes de terre 1ères Pommes de terre fourragè- res Carottes fourragères Betteraves. J. JOHNER, commerçant MORAT

A louer chambre meublée S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 2856 B.

Occasion pour cordonnier. A vendre

faute d'emploi, un outillage complet pour cordonnier, avec machine à coudre et formes. S'adresser à Mme Guebey, maison Aug. Mossu, Broc-Fab- rrique.

Insomnie, Nervosité sont évitées par l'emploi régulier des

Tablettes **Valériane-Houblon ZYMA** Entièrement inoffensives - Produit naturel. Recommandé par les médecins Boîte de 100 tablettes fr. 4 50. Se trouve dans toutes les Pharmacies.

On demande bonne à tout faire sachant cuisiner, et femme de chambre aimant les enfants. Bons gages. S'adresser: Madame de Gallion, La Tour de Pella (Vaud).

On demande pour Lausanne, dans famille catholique, une fille forte et robuste, sachant encre et connaissant tous les travaux d'un ménage. Bons gages. S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P 2837 B.

Travaux d'impression Imprimerie Glasson Frères. Téléphone 150

Comptoir d'Escompte de Genève

Fondé en 1855

GENÈVE - BALE

FRIBOURG, 2, Route des Alpes

Capital versé Fr. 30,000,000. Réserves Fr. 14,200,000.

Dividende payé pour 1918 : 10 %

ESCOMPTE-AVANCES par BILLETS et en COMPTES-COURANTS.
— CRÉDITS commerciaux, CRÉDITS hypothécaires et de construction. —
ORDRES DE BOURSE. — OPÉRATIONS DE CHANGE. — EN-
CAISSEMENT de coupons traités, titres remboursables. — GÉRANCE
de fortunes, d'immeubles. — ÉMISSION de chèques sur toutes les places
suisse et étrangères. — SOUSCRIPTION à toutes émissions. — REN-
TRÉES de créances, notes, factures, honoraires. — LETTRES de crédit sur
tous les pays.

LOCATION DE CASIERS de différentes grandeurs
dans chambre forte offrant toute sécurité.

GARDE DE TITRES ET D'OBJETS PRÉCIEUX. — DÉPÔTS D'ESPÈCES

Comptes-courants à vue. Comptes-courants avec dénonciation de 3-6-12 mois

CARNETS D'ÉPARGNE

OBLIGATIONS nominatives ou au porteur
à 3 ou 5 ans avec coupons semestriels.

Pour tous renseignements s'adresser à la **DIRECTION**

AGENCES DANS LE CANTON :

Bulle — Morat — Estavayer-le-Lac — Romont — Châtel-St-Denis
Guin — Le Mouret — Belfaux — Rue.

Les manteaux américains

en drap pure laine, vendus par milliers dans les cantons romands, sont en vente dès ce jour
pour la Gruyère, au prix dérisoire de **40 francs**, chez

Fr. Mourlevat, Bulle

commerce de chiffons et métaux.

Dépôt d'articles militaires.

Envois par poste.

Rabais par 10 pièces.

Toujours du Nouveau!

Grand arrivage de

vestons drap et toile, pantalons et culottes,
camisoles laine,

Chapeaux et complets imperméables, etc., etc.

Toutes marchandises battantes neuves
provenant de stocks américains.

Prix sans concurrence.

VISITEZ

AMERICAN HOUSE

BULLE, Rue de Gruyères, 125.

Le café de malt Kneipp-Rathreiner est
chaudement recommandé par les médecins.

Banque Populaire de la Gruyère BULLE

(Fondée en 1853)

Capital : Fr. 1,000,000. Réserves : Fr. 410,000

Nous payons actuellement un intérêt de

5 1/2 % l'an

pour dépôts à terme de 1 à 5 ans.

Titres nominatifs ou au porteur, au gré du
déposant.

Comptes-courants à vue. — Dépôts d'épargne.

Comptes-courants avec dénonciation de 1-3-6
mois.

LA DIRECTION

LES LAMPES PHILIPS SONT LES MEILLEURES.

ELLES SONT

EN VENTE

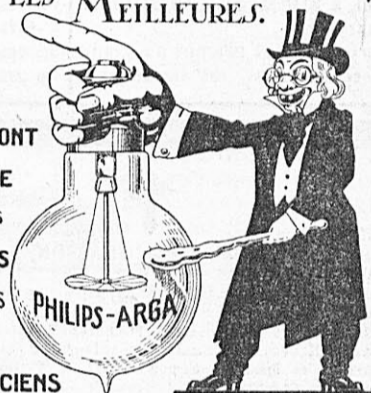
AUPRÈS DES

SERVICES

ELECTRIQUES

ET

ELECTRICIENS



Représentant général et exclusif pour la Suisse romande et italienne

S.A. AMPÈRE, Lausanne.

• VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT •

Crédit Gruyérien à BULLE

Capital et réserves :
Fr. 1,100,000.—

Nous recevons dès ce jour des dépôts d'espèces
pour le terme de 1 à 5 ans, au taux de

5 1/2 %

La Direction.

Cabinet dentaire H. DOUSSE

Chirurg.-dentiste

BULLE, Avenue de la Gare

Téléphone 42

Châtel-St-Denis, Avenue de la Gare, chaque lundi.

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il
dessert dès ce jour l'Auberge de

L'Aigle-Noir, à Riaz.

Par de bonnes consommations et un service prompt et soigné, il espère
mériter la confiance qu'il sollicite.

Se recommande,

Séraphin BARRAS.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 a

Étranger . . . 1 a

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne

bureaux de

La m

Il n'est pas le
groupes ou bien
brables enfants
lages et dans le
dant la main au
tant la charité à
dispositions pri
fait à peu près
sociale de la me
bien a-t-elle fait
une plaie sociale
ses, que d'aucun
et trop énergique
bitudes de certa

La charité co
trefois ne souis
elle ne faisait q
tenir un état d'
complaisaient ce
était, en effet, q
tain nombre d'e
ainsi à faire viv
ménage vivait b
ceux qui avaien
un certain nom
plus agréable de
tise, d'avoir un
travail et de se
en état de vivre
sance. Le geste
bonnes qui s'ap
émouvoir.

Ce n'est donc
que les person
geaient ainsi de
misère-là était
gneusement en
consistait à priv
charité publicq
ceux qui n'osent
ceux qui souffre
dre. C'est vers
tourner la chari

Combien de
les privations e
ces souffrances
ignorées du pu
conservent néan
leur interdit d
leur noire misèr

Ne connaisse
personnes qui,
réalisées durant
vail incessant, c
de vivre avec q
Un morceau de
gouttes de lait,
nalier et combie
encore. Actuelle